



Au fil de Voix vives...

Instantanés | De Gréco aux contes et aux poèmes en langue des signes, un jour dans les allées du festival.

Rachid Akbal, le conteur qui fait "travailler" les festivaliers

Figure | Artiste associé de Voix vives, il multiplie les interventions.



! Rachid Akbal n'hésite pas à mêler l'actualité à ses récits. Cette année, Lampedusa est à la "une". Ph V ANDORRA

Quelques ados, de nombreuses femmes dans "la fleur de l'âge" et une poignée d'hommes esseulés... Ce jeudi matin, dans le délicieux jardin du presbytère, rue Villaret-Joyeuse, dans lequel le quidam ne pénètre que le temps du festival Voix vives, tout ce petit monde n'avait d'yeux que pour Rachid Akbal, transformé en metteur en scène. Invitant ces apprentis comédiens à se libérer, improviser des textes, participer à l'écriture de leur propre conte.

Entretenir la flamme du conte

Et l'homme sait y faire! Ce conteur solaire, directeur de la compagnie théâtrale "Le Temps de vivre", artiste associé de [Voix]vives, qui a "suivi" sa directrice, Maithé Vallès-Bled, depuis Lodève, fait désormais partie des murs du festival. Il y a cinq ans, lors de la première édition sétoise, il a lancé ces fameux ateliers de création de contes, convaincu de la nécessité d'associer les spectateurs afin « qu'ils ne soient pas juste des consommateurs ». Soucieux d'entretenir la flamme du conte qui était « florissante il y a quinze ans. On intervenait dans les festivals, les bibliothèques, les écoles...

Aujourd'hui, on sent vraiment la crise. »

À coup de multiples rendez-vous quotidiens (lire en encadré), ils sont ainsi plusieurs conteurs à apporter leur touche parfois fantasque dans l'océan des rendez-vous poétiques. Cette année, les festivaliers auront ainsi pu plonger dans l'univers occitan d'Yves Rouquette, s'immerger dans les histoires rocailleuses de Daniel L'Homond et explorer, donc, les contrées de Rachid.

Si ce dernier puise dans sa Kabylie ancestrale bon nombre de ses histoires, il a, cette année, choisi d'entraîner ses auditeurs-spectateurs dans les histoires tragiques de migrants africains ou moyen-orientaux en route pour la désormais presque mythique île italienne de Lampedusa. À découvrir encore ce vendredi soir, à 21 h, pour une plongée dans une actualité brûlante. « *Je construis ce conte comme un feuilleton, histoire d'accrocher les spectateurs qui, d'un soir, à l'autre, suivent les aventures de personnages qui leur deviennent familiers.* » Aussi familier que Rachid dont bon nombre de festivaliers ne sauraient désormais plus se passer.

L.V.

Les rendez-vous pour écrire ou écouter des histoires

Ce vendredi et samedi, atelier "Et si on réécrivait le monde en histoires" avec Rachid Akbal (de 11 h 30 à 12 h 30, jardin du presbytère, rue Villaret-Joyeuse, en photo) ; "Contes sous la tente, contes panachés" avec Daniel L'Homond (de 15 h à 16 h, jardin du Château d'eau, tente caïdale).

Uniquement ce vendredi, "Contes du soir, Rivage", avec Rachid Akbal (de 21 h à 22 h, rue

Villaret-Joyeuse ; "Contes à la belle étoile, Pampeligosse", de Daniel L'Homond (de 23 h à minuit, Jardin de la tortue, Trou de Poupou, impasse Canilhac).



Gueule de bois au Château d'eau



! Ce jeudi, comme les autres jours, les visiteurs nocturnes ont laissé leurs traces.

Certes, il ne s'agit, sans doute, du geste de quelques indélicats, sans doute fatigués après une journée de déambulations dans les allées de Voix vives. Et trop harassés pour jeter les reliquats de leur repas et autres dégustations plus li-

quides? Ce jeudi matin, comme les jours précédents, c'est en tout cas un bien triste spectacle qui s'offre aux premiers visiteurs du parc du Château d'eau, priés de s'asseoir au milieu des bouteilles et autres verres abandonnés. On a connu plus poétique...



■ Ce jeudi, la poétesse sourde Mathilde Chabey (à g.) était à l'honneur.

La langue des signes a aussi droit à la parole

Insolite | La poésie pour malentendants dispose de deux rendez-vous quotidiens.

Comment, sans rien comprendre à la langue des signes, peut-on passer de longues minutes à regarder, fasciné, le jeu des mains et les expressions de l'interprète sur scène ? C'est le petit miracle qui s'accomplit, chaque jour, lorsqu'une cinquantaine de personnes, dont certaines malentendantes tout de même, s'installent rue Jeanne-d'Arc et dans le jardin de la Croix-Rouge, rue Paul-Valéry. « Des spectateurs nous disent qu'entendre la poésie et, en simultané, la voir signée, leur permet de mieux la comprendre, explique le poète et animateur de ces rencontres, Michel Thion. Sans doute parce qu'elle est mise en corps. »

Avec Brigitte Baumié, Michel Thion est à l'origine de la "prise de parole" de la langue des signes dans le festival Voix vives. À la tête de l'association Arts résonances (*), tous deux travaillent à la rencontre entre les sourds et entendants, via ces moments rares où, tandis qu'un poète s'exprime à haute voix, un interprète le traduit aussitôt. « Nous faisons appel à une Scop (NDLR société coopérative et participative), Des'l (*), qui propose un service d'interprétariat, poursuit Michel Thion. Ce qui est intéressant, mais qui demande aussi

beaucoup de travail, c'est la grande latitude dans la traduction. » Grâce à Arts résonances, des poètes qui ne créent qu'en langue des signes sont aussi invités chaque année à venir s'exprimer devant les festivaliers. Pour cette édition, c'est Mathilde Chabey qui a donné de la voix... en silence.

L.V.

► (*) **Arts résonances**, avenue de Castries, 34820 Teyran
Tél. 04 67 59 09 21/06 82 21 95 37.
Des'l, 28, rue des Anémones
34170 Castelnaud-le-Lez,
Tél. 06 70 43 66 14 et
04 67 16 97 86.

À suivre

- "Lecture et signes", de 17 h à 18 h, rue Jeanne-d'Arc. Traduction simultanée en langue des signes avec explication de la démarche. Ce vendredi, avec le poète Lambert Schlechter (Luxembourg) ; samedi avec Dimitris Kosmopoulos (Grèce).
- "Poésie en langue des signes", lecture/débat avec traduction simultanée, de 20 h à 21 h, dans le jardin de la Croix-Rouge, 36 rue Paul-Valéry. Ce vendredi, avec Pauline Catherinot (France) et Jihad Hudaib (Palestine).

L'IMAGE

Juliette Gréco a encore séduit



Ce jeudi, ils ont été nombreux à prendre la "Clé des chants", nom du rendez-vous donné, chaque matin, entre 11 h et midi, à (aux) artiste(s) étant intervenu(s) la veille en concert.



Sous les arbres du parc du Château d'eau, les admirateurs de Juliette Gréco se sont délectés du parler-franc, et plein d'humour, de la chanteuse indémodable.

Ph VA

SÉLECTION

CE VENDREDI

● **Carte blanche à Dudu Maddeddu, le Rat conteur** De 12 h 30 à 13 h, place du Livre (place du Pouffre) et de 18 h à 19 h, terrasse du Théâtre de Poche, Grande rue Haute

● **Lecture en barque** Départ des barques 14, quai Léopold-Suquet, à 19 h, pour une heure de poésie avec Zaher Al Salmi (Osman), Basri Çapriqi (Kosovo), Armand Dupuy (France), Béatrice Machet (France) et Jean-Luc Parant (France). Sur inscription place du Livre.

● **Poètes... et toi Sétois** Projection de la deuxième partie du film tourné par la compagnie Cacahuète, dans lequel une quarantaine de Sétois déclament une poésie. De 21 h à 22 h, chapelle du Quartier Haut.